

PROFIL SOCIO-SANITAIRE DES DÉPARTEMENTS SEINE-SAINT-DENIS

Août 2026

Contexte socio-démographique | Etat de santé | Santé des enfants, des adolescents et des jeunes adultes | Personnes âgées | Personnes en situation de handicap | Prévention | Environnement | Soins

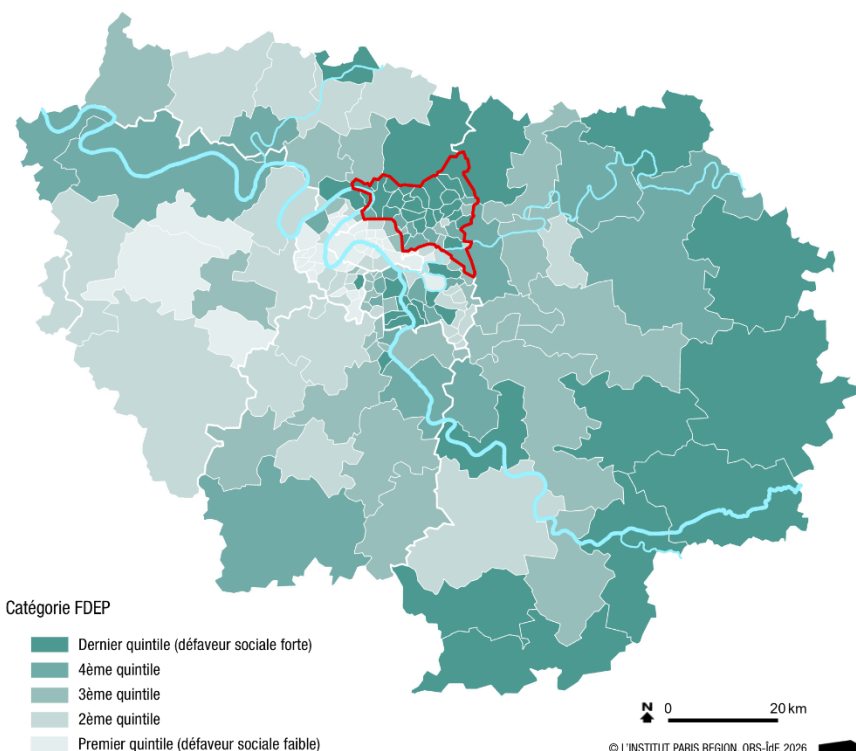
Contexte socio-démographique

Deuxième département le plus peuplé d'Île-de-France, la Seine-Saint-Denis est aussi le plus jeune de France hexagonale et devrait le rester d'ici 2035, si les tendances démographiques se confirment. Sa population continue de croître à un rythme soutenu (+0,8 % par an entre 2017 et 2023), portée par un solde naturel (naissance - décès) très positif, avec en moyenne deux enfants par femme en 2024 (contre 1,7 en Île-de-France).

Le département est marqué par d'importantes fragilités socio-économiques. Le taux de chômage atteint 10,7 % en 2025 (contre 7,4 % en Île-de-France), touchant particulièrement les jeunes. La part des personnes peu ou pas diplômées est élevée (34,0 % contre 23,6 % à l'échelle régionale) et 18,7 % des 15-24 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (contre 13,9 % en Île-de-France). Les catégories populaires sont surreprésentées : ouvriers et employés sont près de 2,5 fois plus nombreux que les cadres, et les inactifs (hors retraités) représentent 23,3 % de la population.

La Seine-Saint-Denis est le département le plus pauvre économiquement de France hexagonale. Le revenu médian par unité de consommation y est le plus faible de la région (24 250 € contre 28 210 € en Île-de-France en 2023) et le taux de pauvreté atteint 29,5 % en 2023 (contre 17,3 % au niveau régional). Cette précarité touche particulièrement les familles monoparentales, dont 36,4 % vivent sous le seuil de pauvreté. Le territoire se caractérise enfin par une forte proportion de familles avec enfants, une part importante de familles monoparentales (15,4 %) et un recours élevé aux minima sociaux.

Indice de défaveur sociale en 2023 par arrondissements et communes de la Métropole du Grand Paris et par intercommunalités de grande couronne (les termes en italique sont explicités dans le glossaire)



Méthode de discrétisation : Quintiles sur les effectifs de population

© L'INSTITUT PARIS REGION, ORS-IdF, 2026
Sources : Insee RP 2023, Insee-DGFI-P-Cnaf-Cnav-CCMSA,
Fichier localisé social et fiscal 2 2023 - Exploitation ORS-IdF

1 704 316 habitants
soit 7 195 hab/km²

4 intercommunalités



13,7%
de la population régionale



Indice de vieillissement 2023
44,3 personnes âgées ≥ 65 ans
pour 100 jeunes < 20 ans



Taux de natalité 2025
13,9 pour 1 000 habitants

Etat de santé

Vue d'ensemble

En Seine-Saint-Denis, les habitants ont l'espérance de vie la plus faible de la région, 81 ans pour les hommes et 85,7 ans pour les femmes en 2025, inférieure de près d'une année par rapport à la moyenne régionale pour les hommes et de 0,8 pour les femmes.

Les indicateurs de mortalité du département sont significativement plus élevés pour les deux sexes par rapport aux moyennes régionales, que ce soit la mortalité générale, la mortalité prématurée ou encore la mortalité évitable par des actions de prévention.

Mortalité pour la période 2019 et 2023

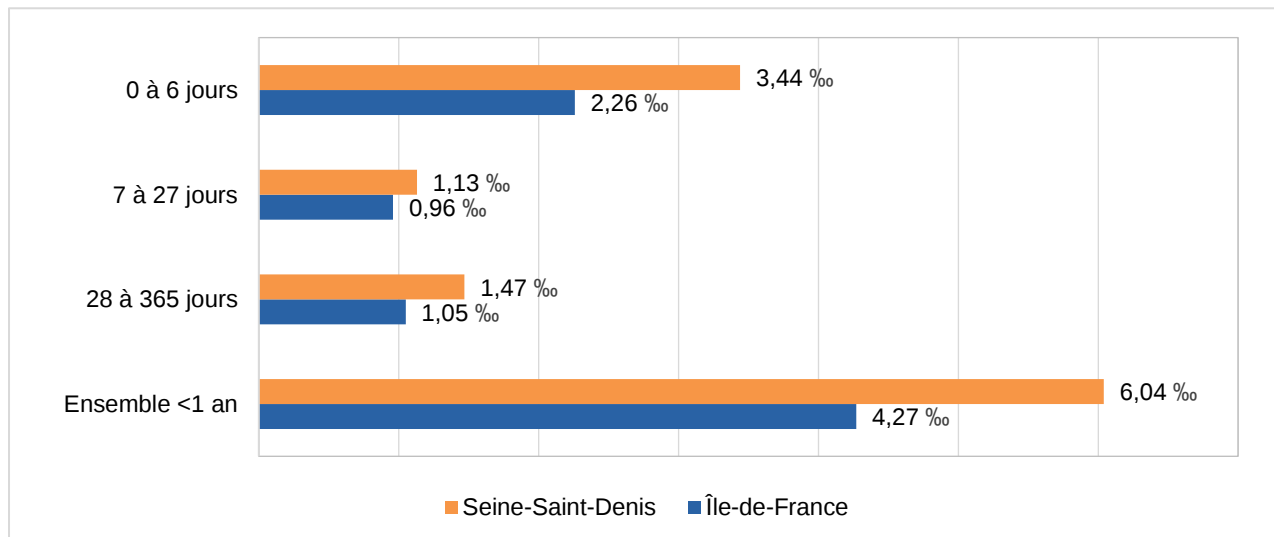
Taux standardisé pour 1 000 habitants	Seine-Saint-Denis		Île-de-France		France hexagonale	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Mortalité générale	12,4	8,0	11,1	7,1	12,3	7,6
Mortalité évitable par des actions de prévention	4,4	2,2	4,1	2,0	4,6	2,1
Mortalité prématurée(<65 ans)	2,5	1,3	2,1	1,1	2,4	1,2

Source : Inserm, CépiDc, standardisation France hexa RP2020 – Exploitation ORS IDF. Ecart significatif entre la Seine-Saint-Denis et la région Ile-de-France (en orange significativement supérieur / en vert significativement inférieur)

Périnatalité

L'état de santé des jeunes enfants à la naissance de Seine-Saint-Denis apparaît moins favorable que la moyenne régionale. On y observe notamment une proportion plus élevée de grande prématurité (1,8 % des naissances à ≤ 33 semaines d'aménorrhée, contre 1,4 % en Île-de-France), ainsi qu'une fréquence accrue de faibles poids de naissance (8,1 % contre 7,5 %). Par ailleurs, près de 6 enfants sur 1 000 décèdent avant l'âge d'un an, soit le taux de mortalité infantile le plus élevé de France hexagonale. Ces décès surviennent majoritairement au cours de la première semaine de vie, correspondant à la mortalité néonatale précoce.

Taux de mortalité infantile en 2023 pour 1 000 naissances



Source : Insee, Etat civil 2023

Santé mentale

La santé mentale en Seine-Saint-Denis présente des spécificités marquées, avec des indicateurs globalement moins favorables que la moyenne régionale. Le département se caractérise ainsi par une proportion de personnes prises en charge pour une maladie psychiatrique plus élevée, chez les hommes comme chez les femmes. Le taux de prise en charge pour dépression et troubles de l'humeur est particulièrement élevé chez les femmes : 15,9 % contre 14,0 % en Île-de-France. Les taux d'hospitalisations pour tentative de suicide sont élevés pour les jeunes femmes de 15-24 ans.

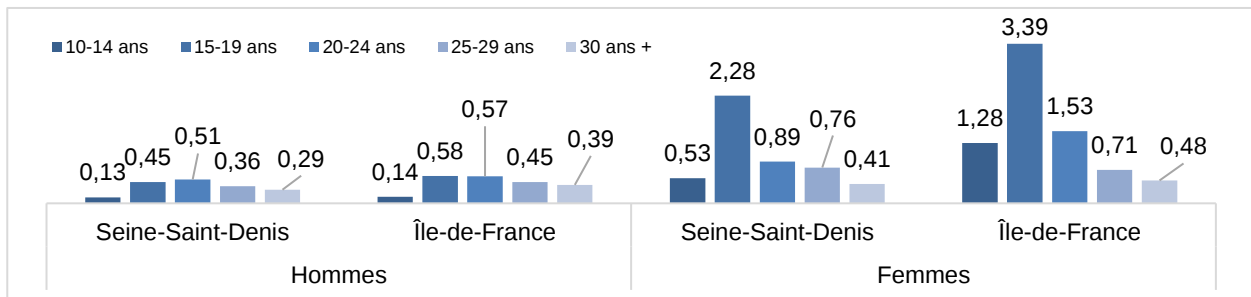
En revanche, la délivrance de médicaments psychotropes concerne une proportion plus faible de personnes en Seine-Saint-Denis qu'en Île-de-France. La mortalité par suicide se distingue des tentatives de suicide par une forte prédominance masculine. Le risque de décès par suicide augmente avec l'avancée en âge, pour les hommes comme pour les femmes.

Maladies psychiatriques et suicide

Taux standardisé sur l'âge pour 1 000 habitants	Seine-Saint-Denis		Île-de-France		France hexagonale	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Prévalence des maladies psychiatriques en 2023	32,1	38,3	31,6	36,6	38,6	42,5
Mortalité par suicide (moyenne sur 2019-2023)	0,11	0,05	0,13	0,05	0,22	0,06

Source : Cartographie des pathologies de la CNAM et Inserm CépiDc – Exploitation ORS IDF, écart significatif entre la Seine-Saint-Denis et la région (en orange significativement supérieur / en vert significativement inférieur)

Taux d'hospitalisation pour tentatives de suicide ou pour gestes auto infligés par sexe et âges en 2023 (pour 1 000 habitants)



Source : SNDS-PMSI 2023 - Exploitation ORS IDF

Note de lecture : 2,28 jeunes filles de 15-19 ans de Seine-Saint-Denis sur 1 000 ont eu une hospitalisation pour tentative de suicide ou pour gestes auto infligés en 2023. Elles sont 3,39 du même âge en Île-de-France.

Cancers, maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires, diabète

Les résidents de Seine-Saint-Denis sont moins touchés par les cancers que le reste des Franciliens et des Français, en particulier pour les deux cancers les plus fréquents, à savoir les cancers du sein et de la prostate. Chez les femmes, le département se démarque par une position particulièrement favorable, en sous-mortalité significative par rapport à la région pour l'indice global tous cancers, et plus spécifiquement pour les cancers du sein et du poumon. À l'inverse les femmes du département présentent une surmortalité par maladies cardio-vasculaires (avec plus de difficultés de repérage chez les femmes) et respiratoires. Socialement marqué, le diabète est particulièrement présent en Seine-Saint-Denis où 9,1 % de la population est suivie pour tout type de diabète (6,4 % à l'échelle régionale).

Prise en charge et mortalité pour 1 000 habitants (taux standardisés sur l'âge)

Prise en charge en 2023	Seine-Saint-Denis		Île-de-France		France hexagonale	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Tous cancers	39,7	48,0	44,2	51,1	46,6	49,8
Maladies cardiovasculaires	80,1	61,9	79,5	55,5	89,8	59,8
Maladies respiratoires	51,7	59,8	48,7	53,8	55,1	56,4
Diabète	94,0	86,8	71,1	57,1	65,6	51,3
Mortalité par principales pathologies non transmissibles entre 2019 et 2023 (moyenne sur les 4 années)						
Tous cancers	2,7	1,6	2,8	1,7	3,2	1,8
Maladies cardiovasculaires	2,1	1,5	2,1	1,3	2,6	1,6
Maladies respiratoires	0,8	0,5	0,8	0,5	0,9	0,5

Source : Cartographie des pathologies de la CNAM, Inserm CépiDc – Exploitation ORS IDF, écart significatif entre la Seine-Saint-Denis et la région (en orange significativement supérieur / en vert significativement inférieur)

Santé sexuelle et reproductive

En Seine-Saint-Denis, plusieurs indicateurs de santé sexuelle témoignent de vulnérabilités importantes. La Seine-Saint-Denis se place en deuxième position des départements les plus touchés par le VIH en France hexagonale, derrière Paris. Parmi les nouveaux diagnostics : 64 % sont des hommes, 67 % sont des personnes nées à l'étranger, 61 % ont été contaminés lors de relations hétérosexuelles. Les femmes sont plus touchées qu'en Île-de-France mais se font davantage dépister que les hommes. Depuis 2014, le nombre de diagnostics tardifs est en recul et les diagnostics précoces en progression.

Les taux de dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes sont légèrement plus faibles que la moyenne régionale.

L'usage de contraceptifs remboursés y est plus faible qu'à l'échelle de l'Île-de-France, en particulier chez les 15-24 ans. Le département présente par ailleurs le taux d'interruption volontaire de grossesse (IVG) le plus élevé de la région, avec un recours particulièrement important chez les mineures (deuxième département le plus élevé derrière la Seine-et-Marne) et la proportion la plus élevée de la région pour les IVG réalisées à un stade avancé de la grossesse, suggérant des difficultés d'accès aux services ou de parcours de soins.

VIH/ sida : prévalence et dépistage

Taux standardisé sur l'âge pour 1 000 en 2023	Seine-Saint-Denis		Île-de-France		France hexagonale	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Prévalence du VIH ou SIDA	6,7	4,6	6,2	3,4	3	1,5
Dépistage du VIH	51,3	79,5	52,1	77,3	64,3	41,5

Source : Cartographie des pathologies de la CNAM, et SNDS, exploitation ORS-IDF, écart significatif entre la Seine-Saint-Denis et la région (en orange significativement plus élevé / en vert significativement moins élevé)

Dépistage de trois infections sexuellement transmissibles (IST) les plus fréquentes

Taux de dépistage des IST pour 1 000 en 2024	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Chlamydia	57,0	60,8
Gonocoque	59,5	63,6
Syphilis	67,4	68,4

Source : SPF, Bulletin VIH-IST 2024

Contraception par classe d'âge (proportion de femmes ayant eu au moins un remboursement de contraceptifs hormonaux)

En %	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
15-17 ans	4,8	9,1
18-24 ans	20,4	28,5
25-34 ans	29,3	32,1
35-44 ans	29,9	32,6
45-54 ans	18,6	23,0

Source : SNDS 2023 - Exploitation ORS IDF

Les interruptions volontaires de grossesse

	Seine-Saint-Denis	Île-de-France	France hexagonale
Nombre d'IVG en 2023	9 306	55 685	219 214
Taux de recours à l'IVG pour 1 000	20,9	16,9	15,4
% de recours à l'IVG chez les mineures	5,0	4,6	5,0

Source : SNDS 2023 - Exploitation ORS-IDF

Santé des enfants, des adolescents et des jeunes adultes

Dans le département, les maladies psychiatriques, les maladies neurologiques, le diabète et l'obésité sont sur-représentées chez les enfants de 0-14 ans par rapport au niveau régional.

La consommation de soins non programmés semble plus importante qu'au niveau régional, comme l'indiquent les taux de recours aux urgences des enfants, notamment pour l'asthme (42,1 ‰ vs 37,8 ‰).

Chez les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans, la première cause de décès est due à des causes externes : près de trois quarts sont liés à des accidents (de la vie courante ou de transports). Les tumeurs, y compris les leucémies, constituent la deuxième cause de décès.

Chez les jeunes de 15-24 ans, les pathologies les plus fréquentes prises en charge sont d'origine psychiatrique. Ces jeunes ne sont en revanche pas plus nombreux à avoir des conduites suicidaires par rapport à la région, que ce soit en termes d'idéation suicidaire ou de passage à l'acte. En Seine-Saint-Denis, les jeunes filles sont plus nombreuses que les jeunes hommes à avoir tenté de se suicider : en 2023, le taux de tentative de suicide chez les jeunes femmes de 15-24 ans était de 1,60 ‰ contre 0,48 ‰ pour les jeunes hommes des mêmes âges.

Le département se caractérise par ailleurs, chez les jeunes de 17 ans, par des niveaux de consommation d'alcool, de tabac, de cannabis et d'autres drogues illicites très inférieurs aux moyennes régionales.

La mortalité des jeunes hommes de 15-24 ans est supérieure à la moyenne régionale, et près de trois fois plus élevée que celle des jeunes femmes. Les principales causes de décès sont les accidents de la vie courante, les suicides et les homicides.

Asthme chez les enfants : passage aux urgences

Taux de passage en moyenne par semaine en 2024 pour 1000	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Pour asthme chez les 0-14 ans	42,1	37,8

Source : Odissé, Santé publique France

Mortalité chez les jeunes

Taux standardisé de mortalité entre 2019 et 2023 pour 1 000	Seine-Saint-Denis		Île-de-France	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
1-14 ans	0,13	0,10	0,11	0,09
15-24 ans	0,44	0,15	0,35	0,15

Source : Inserm, CépiDc – Exploitation ORS-IDF. Ecart significatif entre la Seine-Saint-Denis et la région (en orange significativement plus élevé / en vert significativement moins élevé)

Conduites addictives chez les jeunes de 17 ans

En %	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Alcoolisation ponctuelle importante	12,8	25,7
Consommation quotidienne de tabac	8,2	11,5
Consommation régulière de cannabis	1,4	3,2
Expérimentation d'au moins un produit illicite	1,9	3,0

Source : Escapad 2022. Ecart significatif entre la Seine-Saint-Denis et la région (en orange significativement plus élevé / en vert significativement moins élevé)

Conduites suicidaires chez les jeunes

	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois chez les jeunes de 17 ans en 2022 (en %)	13,4	15,7
Tentatives de suicide chez les jeunes de 15-24 ans en 2023 (pour 1 000)	1,0	1,5

Source : Escapad 2022, SNDS 2023 – Exploitation ORS-IDF.

Personnes âgées

La Seine-Saint-Denis devrait connaître un vieillissement rapide, avec une très forte hausse des 75 ans et plus d'ici 2035. Cette population est plus précaire que dans le reste de l'Île-de-France et vit majoritairement à domicile, seule (38 %) ou en couple (36 %), mais plus souvent avec des proches (19 % contre 12 % en Île-de-France). Les 75 ans et plus y présentent le niveau de dépendance le plus élevé de la région, avec une prise en charge nettement plus fréquemment organisée à domicile (73 % des bénéficiaires de l'APA vivent à domicile).

Malgré cela, l'offre de soins à domicile (SSIAD et SPASAD) est comparable à la moyenne régionale et les places en institution sont moins nombreuses, ce qui conduit 49 % des personnes âgées à quitter le département à leur entrée en institution.

La Seine-Saint-Denis devrait atteindre son pic de personnes âgées dépendantes dans les années 2060. D'ici 2035, le nombre de personnes âgées dépendantes augmenterait fortement (+8 000, soit +24 %), en particulier à domicile (+6 300 personnes, +24 %) selon le modèle Lieux de vie et autonomie (LIVIA) de la Drees. Afin de limiter les besoins d'ouverture de places en établissement, il serait nécessaire de renforcer les solutions de maintien à domicile ainsi que le développement des résidences autonomie (+1 250 places, soit +390 %).

Population âgée de plus de 60 ans, par tranches d'âge en 2021 et 2035 (projections)

		Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Part des 60-74 ans (%)	2023	68,8	65,6
	Projection 2035	63,4	59,1
Part des 75 ans et plus (%)	2023	31,2	34,4
	Projection 2035	36,6	40,9

Source : Insee, Projections Omphale 2022

Part de bénéficiaires de l'APA parmi les 75 ans ou plus, en 2024

En %	Seine-Saint-Denis	Île-de-France	France hexagonale
APA à domicile	15,2	8,7	11,0
APA en établissement	5,6	5,1	7,7
Total	20,9	13,8	18,7

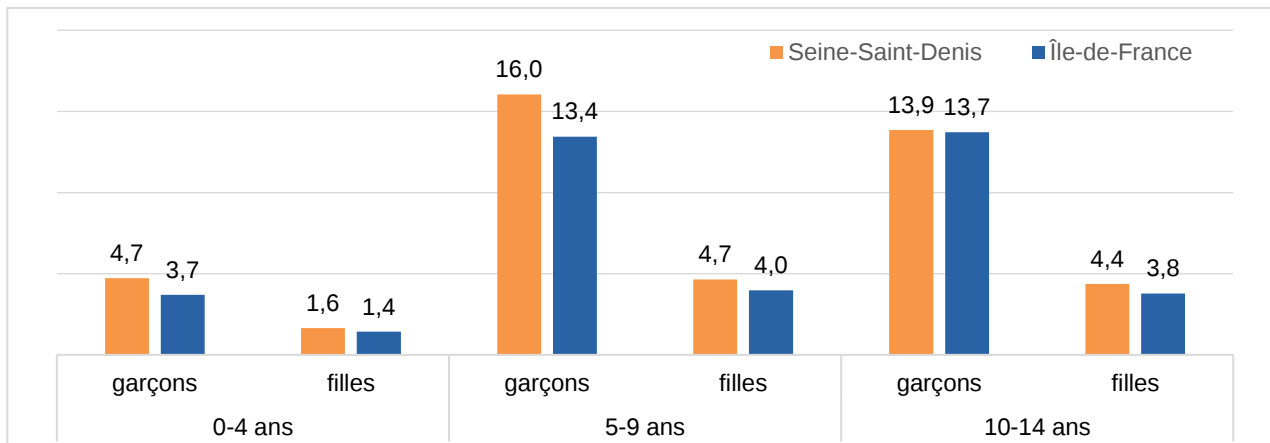
Source : DREES, Enquête Aide sociale ; Insee, estimations de population 2024

Personnes en situation de handicap

En Seine-Saint-Denis, la proportion de personnes bénéficiant de prestations handicap est supérieure à la moyenne régionale : 3,5 % pour l'AAH (Allocation aux adultes handicapés) vs 2,6 % en Île-de-France et 3,9 % pour l'AAEH (Allocation d'éducation de l'enfant handicapé) vs 3,3 % en Île-de-France au 31 décembre 2025. Les données de prise en charge relatives aux troubles envahissant du développement (incluant l'autisme), *TED*, montrent des prévalences plus élevées en Seine-Saint-Denis que la moyenne régionale, notamment chez les garçons de 5 à 9 ans.

Or les taux d'équipement en structures d'hébergement et en services de soins à domicile pour enfants en situation de handicap s'avèrent inférieurs à la moyenne régionale, l'Île-de-France étant déjà sous-équipée. Pour les adultes, les taux d'équipement en Etablissements et services d'aide par le travail (ESAT) et en Maison d'accueil spécialisée sont comparables en Seine-Saint-Denis par rapport au niveau moyen régional. Pour toutes les autres structures, la Seine-Saint-Denis est moins bien dotée que le reste de la région francilienne, elle-même région particulièrement sous-dotée.

Prévalence estimée à partir du recours aux soins pour troubles envahissants du développement (TED), incluant l'autisme, entre 0 et 14 ans en 2023 pour 1 000



Source : SNDS, exploitation ORS-IDF

Note de lecture : En Seine-Saint-Denis, 16 garçons entre 5 et 9 ans sur 1 000 sont pris en charge pour troubles envahissants du développement contre 13,4 en Île-de-France en 2023.

Taux d'équipement départemental en structures spécialisées pour personnes en situation de handicap en 2025 pour 1 000 habitants de chaque tranche d'âge

	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Moins de 20 ans		
Service d'éducation spécialisé et de soins à domicile (Sessad)	2,5	3,1
Hébergement (places, y compris accueil de jour)	4,8	5,9
20 - 59 ans		
Hébergement (hors accueil de jour)	1,8	2,5
dont en Maison d'accueil spécialisée (MAS)	0,6	0,6
dont établissement d'accueil non médicalisé	0,8	1,2
dont foyer et établissement d'accueil médicalisé	0,4	0,8
Services (SAVS, SAMSAH)	0,6	1,0
Etablissements et services d'aide par le travail (ESAT)	2,4	2,5

Sources : Finess ARS-DRJSCS 31/12/2025 ; Insee, estimations provisoires de population

Prévention

Vaccination

En 2021, la couverture vaccinale obligatoire à 33 mois en Seine-Saint-Denis est en deçà des recommandations de l'OMS (95 %) avec 77,6 % des enfants vaccinés. Cette couverture est plus faible que dans la région (88,1 %).

Depuis le 1^{er} janvier 2025, la vaccination contre le méningocoque B est devenue obligatoire pour tous les enfants nés après le 1^{er} janvier 2023. La vaccination contre les méningocoques A, C, W et Y (ACWY) est également obligatoire chez tous les nourrissons depuis le 1^{er} janvier 2025 (deux doses : 6 mois et 12 mois). Elle est recommandée chez les adolescents 11–14 ans (dose unique) avec un rattrapage jusqu'à 24 ans. Pour ces vaccins, la couverture est moindre en Seine-Saint-Denis par rapport à celle de la région. Elle est insuffisante chez les adolescents et les jeunes adultes, en particulier pour le méningocoque C. Elle est seulement de 32,8 % chez les 20-24 ans.

Il en est de même pour la vaccination contre les infections aux papillomavirus (HPV). Cette vaccination est bien inférieure à la moyenne régionale.

La couverture vaccinale contre la grippe saisonnière reste faible et inférieure à celle de la région chez les personnes âgées de 65 ans et plus.

Couverture vaccinale à 33 mois des enfants nés en 2021 (11 vaccins obligatoires) en %

Seine-Saint-Denis	Île-de-France
77,6	88,1

Source : SNDS 2021-2023 – Exploitation ORS IDF

Couverture vaccinale des nourrissons en 2025 en %

	Seine-Saint-Denis	Île-de-France	France
Méningocoque B trois doses	61,6	68,2	66,3
Méningocoque ACWY à 8 mois	84,7	87,8	88,2
Méningocoque ACWY à 21 mois	77,5	82,9	80,3

Source : Odissé, Santé publique France

Couverture vaccinale contre le méningocoque C (1 dose) selon l'âge en 2024 en %

Seine-Saint-Denis			Île-de-France		
10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans
73,1	58,3	32,8	73	55	32,9

Source : Odissé, Santé publique France

Couverture vaccinale pour le schéma complet de vaccination contre le papillomavirus/HPV (2 doses à 16 ans) en 2025 en %

Seine-Saint-Denis		Île-de-France		France	
Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
12,6	24,6	26,5	40,8	32,1	50,7

Source : Odissé, Santé publique France

Couverture vaccinale contre la grippe chez les personnes âgées de 65 ans et plus en 2025 en %

Seine-Saint-Denis	Île-de-France	France
46,4	55,9	56,7

Source : Odissé, Santé publique France

Les données de couvertures vaccinales sont calculées sur la base des proportions de bénéficiaires ayant un remboursement de vaccin. En Seine-Saint-Denis, la proportion de nourrissons bénéficiant de vaccins gratuits achetés par le Conseil départemental est importante notamment en PMI. De fait ces données ne sont pas incluses dans les analyses et cela entraîne un biais dans l'estimation de la couverture vaccinale.

Prévention infantile

La Seine-Saint-Denis est le département le mieux doté en structures de PMI, service départemental chargé notamment des consultations et des actions médico-sociales de prévention et de suivi en faveur des femmes enceintes, des parents et des enfants de moins de six ans. Ce service est en charge des bilans de santé des enfants de 3-4 ans en école maternelle, pour lesquels le département affiche un certain retard par rapport au reste de la région.

Aux âges pouvant bénéficier du programme « M'T dents » de l'Assurance maladie, les enfants de Seine-Saint-Denis ont moins recours aux consultations dentaires dans l'année par rapport à la moyenne régionale.

Bilans et dépistages effectués au cours de l'année 2024 en milieu scolaire ou non avec un professionnel de santé (médecin, puéricultrice, infirmière, etc.)

% d'enfants de 3 à 4 ans, nés en 2019/2020, ayant bénéficié d'un...	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
... bilan de santé	22,8	38,8
... dépistage visuel	22,4	35,0
... dépistage auditif	21,6	35,0
... dépistage trouble du langage	22,2	31,0

Source : Drees, Enquêtes Aide sociale (volet PMI)

Part des enfants âgés de 3, 6 et 9 ans ayant consulté un chirurgien-dentiste au moins une fois dans l'année en 2023

En %	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
3 ans	25	32
6 ans	47	53
9 ans	56	63

Source : SNDS, Exploitation ORS-IDF

Dépistage des cancers

En Seine-Saint-Denis, la participation aux dépistages des cancers est plus faible que dans la région en particulier pour les dépistages réalisés à l'initiative des personnes elles-mêmes, ce qui souligne l'importance des dispositifs d'accompagnement et de relance.

Taux de participation aux programmes de dépistage organisé des cancers

En %	Seine-Saint-Denis	Île-de-France	France
Cancer du sein (50-74 ans) 2022-2023	36	36,3	46,5
Couverture mammographique globale*	56	61,8	62,5
Cancer du col de l'utérus (25-64 ans) 2019-2023	47,7	52,8	60,0
<i>dont rattrapage par invitation</i>	12,2	8,0	-
Cancer colo-rectal (50-74 ans) 2022-2023	28,8	31,6	34,2

Source : Odissé SPF, SNDS, Exploitation ORS-IDF, *incluant le dépistage d'initiative individuelle.

En France, trois cancers bénéficient d'un programme de dépistage organisé, assurant la gratuité du test à toutes les personnes éligibles à l'invitation (population cible à risque moyen pour les cancers du sein et colo-rectal, uniquement les femmes non à jour pour le cancer du col de l'utérus). En dehors de ces invitations systématiques par l'Assurance maladie, le médecin peut prescrire un dépistage qualifié de dépistage d'initiative individuelle.

Environnement

En 2022, la Seine-Saint-Denis est le département de France hexagonale qui a le taux de logement en *suroccupation accentuée* le plus élevé. La part de résidences principales construites avant 1946 est un indicateur de risque d'exposition au plomb lié à l'usage de peintures qui en contenaient (interdites en 1949). Leur dégradation peut libérer des poussières responsables de saturnisme. En 2023, 39 cas incidents de saturnisme infantile (0-17 ans) ont été recensés en Seine-Saint-Denis, soit un quart des 143 cas observés en Île-de-France.

En 2022, près de 84 570 ménages étaient en situation de *précarité énergétique* en Seine-Saint-Denis. Cela représente 13,4 % des ménages, contre 10,7 % en moyenne en Île-de-France.

Le territoire de Seine-Saint-Denis apparaît particulièrement touché par un cumul de nuisances et pollution avec 21 % de la population du territoire résidant dans un secteur de cumul fort à très fort. Les enjeux liés à la pollution de l'air et au bruit des transports, dus en particulier aux grands axes routiers sont particulièrement marqués dans le département.

75 % des habitants de Seine-Saint-Denis sont exposés à des niveaux de dioxydes d'azote (NO₂) dépassant la valeur réglementaire (20 µg/m³) applicable en 2030 (39,4 % en Île-de-France) et 22 % sont exposés à des niveaux de particules fines (PM_{2,5}) dépassant la valeur réglementaire (10 µg/m³) applicable en 2030 (17 % en Île-de-France).

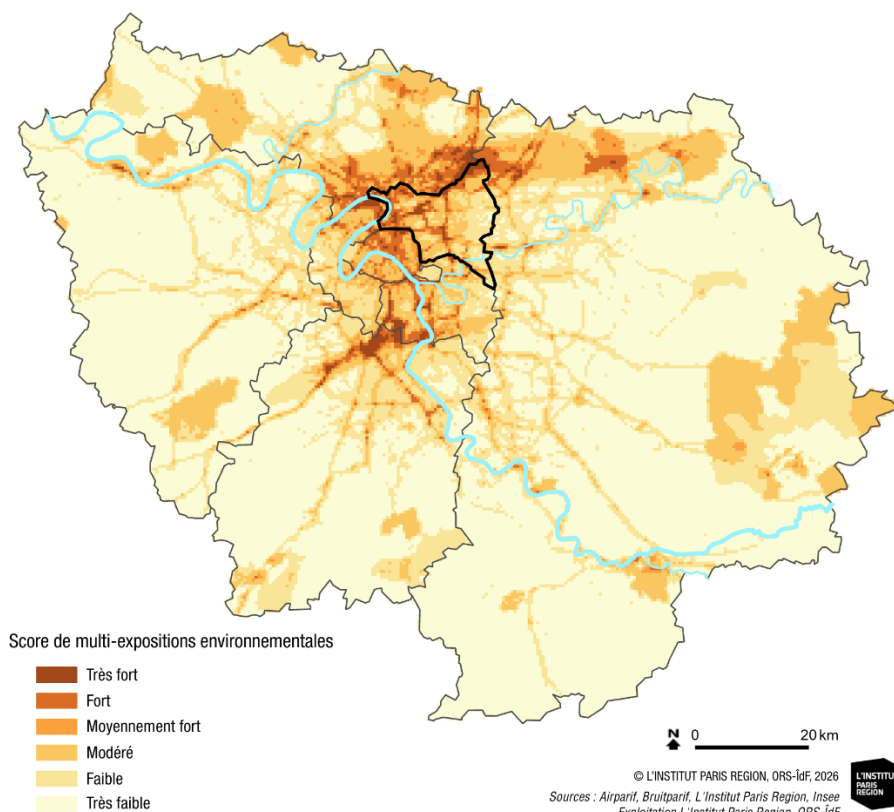
Pour la période 2017-2019, 970 décès auraient pu être évités annuellement du fait de l'exposition chronique aux particules fines (PM_{2,5}) dans le département, soit 1 décès sur 10 (sur l'ensemble des décès du département), de même 1 100 cas d'asthme de l'enfant, soit près d'1 sur 5, auraient également pu être évités (source : ORS Île-de-France).

Conditions de logements

En %	Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Part des logements en <i>suroccupation accentuée</i>	5,6	2,7
Part des ménages en situation de <i>précarité énergétique</i>	13,4	10,7
Part des résidences principales construites avant 1946	14,0	21,7

Sources : Insee, RP 2022, ONPE 2022

Carte des cumuls d'exposition aux nuisances et pollution (score d'environnement à la maille 500 mètres)



Ce score traduit le cumul d'exposition à plusieurs défaveurs environnementales : pollution de l'air, bruit des transports, sites industriels, pollution des sols d'origine industrielle ainsi que les composantes du cadre de vie défavorables. Plus le score est élevé, plus le secteur est impacté par les problèmes environnementaux (en nombre et en intensité).

Soins

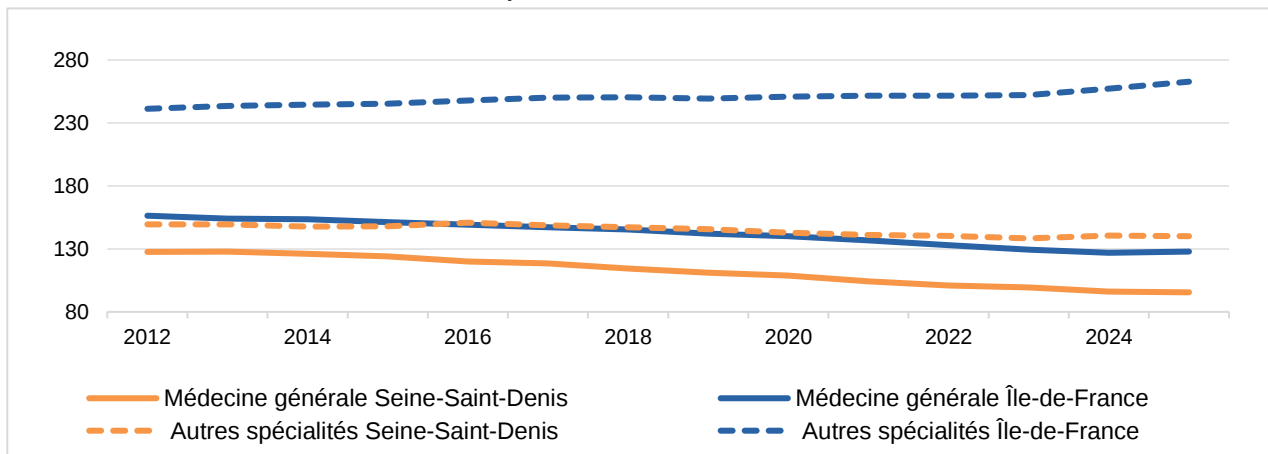
Comparativement à la région et à la France, la Seine-Saint-Denis est moins pourvue en offre médicale rejoignant la sous-dotation des départements de grande couronne. Une sous-densité par rapport à la région est observée chez les médecins généralistes et plus encore chez les spécialistes, mais aussi chez les dentistes, les sage-femmes, les infirmières, les kinésithérapeutes ou encore les psychologues. Entre 2012 et 2025, la Seine-Saint-Denis a perdu 17 % de ses médecins généralistes et 97,6 % de sa population vit aujourd'hui en zone d'intervention prioritaire selon le zonage médecin 2025 de l'ARS IDF (contre 62,1 % des Franciliens).

En 2024, 305 611 résidents adultes étaient sans médecin traitant, soit 21,8 % des assurés contre 19,5 % en Île-de-France et 14,0 % en France hexagonale : cette situation concerne plus particulièrement l'ouest du département. Par ailleurs, 6,4 % de la population du département en affection longue durée (ALD) est sans médecin traitant (7,1 % au niveau régional et 5,5 % au niveau national).

L'accessibilité aux soins ne se résume pas à la disponibilité et/ou proximité de l'offre, elle est également financière, voire socioculturelle. La Seine-Saint-Denis bénéficie à cet égard d'une offre médicale adaptée au profil socioéconomique de sa population, avec une proportion bien plus large de ses médecins libéraux exerçant en secteur 1. À cela s'ajoute une offre de soins de proximité importante, sans dépassement d'honoraire et limitant l'avance de frais : le département compte 148 centres de santé sur les 655 au total en Île-de-France et 40 % des médecins de ville sont salariés contre 34 % en moyenne régionale. D'après le baromètre de L'Institut Paris Région de 2023, les renoncements aux soins (pour motifs financiers, délais de rendez-vous ou autres) ne seraient pas plus prononcés en Seine-Saint-Denis que dans la région (26,2 % contre 28,8 % en Île-de-France).

Les consommations de soins montrent un recours plus fréquent aux généralistes et moins important aux spécialistes pour les soins de ville, davantage d'hospitalisations (exception faite de la psychiatrie) et une fréquentation plus importante des urgences : les habitants de Seine-Saint-Denis contribuent pour 17,6 % des passages aux urgences franciliens alors qu'ils ne représentent que 13,5 % de la population régionale (ORSNP 2025).

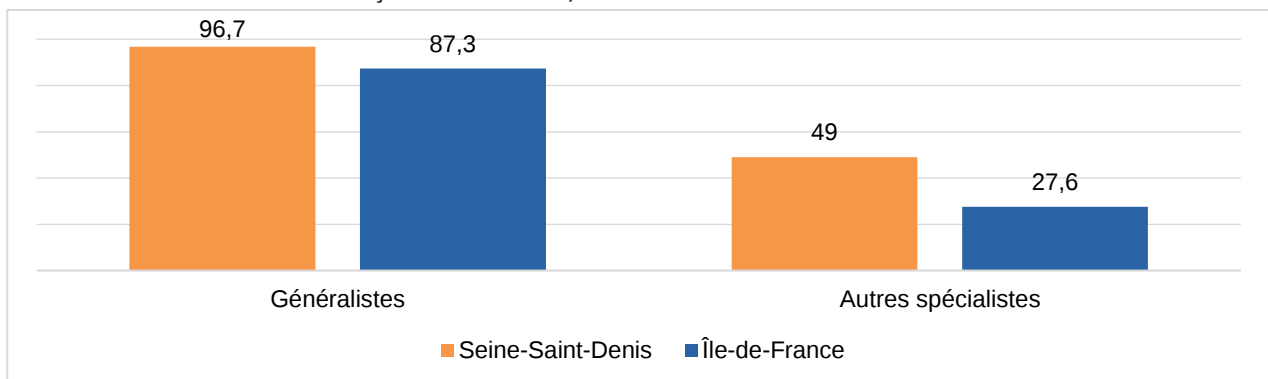
Evolution de la densité médicale 2012-2025 pour 100 000 habitants



Source : RPPS, Drees

Note de lecture : La densité de médecins généralistes en Seine-Saint-Denis ne cesse de diminuer depuis 2012 passant de 127,8 généralistes pour 100 000 habitants à 95,5 en 2025.

Part des médecins libéraux exerçant en secteur 1, en 2023 en %



Source : Assurance maladie 2023

Note de lecture : En Seine-Saint-Denis, 96,7 % des médecins généralistes libéraux exercent en secteur 1 contre 87,3 % en Île-de-France en 2023.

Glossaire

AAH : L'allocation aux adultes handicapés, créée en 1975, vise à garantir un minimum de ressources aux personnes en situation de handicap pour qu'elles puissent faire face aux dépenses de la vie courante. Elle concerne les personnes de 20 à 59 ans.

AEEH : L'allocation d'éducation de l'enfant handicapé, créée en 2005, est une aide destinée à compenser les frais et l'aide spécifique apportée à un enfant de moins de 20 ans en lien avec son handicap.

APA : L'allocation personnalisée pour l'autonomie est une aide pour les personnes de 60 ans et plus en perte d'autonomie à domicile ou en établissement.

Dépistages organisés des cancers :

- Cancer du sein : mammographie tous les deux ans pour les femmes de 50 à 74 ans
- Cancer colorectal : test immunologique recherchant la présence de sang dans les selles chez les 50-74 ans ;
- Cancer du col de l'utérus : femmes de 25 à 29 ans, frottis cervico-vaginal pour un examen cytologique tous les trois ans ; femmes de 30 à 65 ans, test HPV.

Diagnostics VIH tardifs : $CD4 < 350/mm^3$ ou SIDA.

ESAT : Établissement ou service d'aide par le travail. Il permet aux personnes en situation de handicap de travailler, de recevoir un soutien éducatif et de préparer une insertion sociale.

Espérance de vie : L'espérance de vie à la naissance représente la durée de vie moyenne, une fois annulé l'effet de la structure par âge de cette population. L'espérance de vie à l'âge « x » représente le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge « x » (dans les conditions de mortalité par âge de la période considérée et une fois annulée l'effet structure par âge comme pour l'espérance de vie à la naissance).

Indice de désavantage social : Noté « FDep », cet indice a été construit par l'Inserm en utilisant les données disponibles à l'échelle des Iris sur l'ensemble du territoire (Insee). Quatre variables ont été retenues : le revenu médian par unité de consommation dans le ménage, le pourcentage de bacheliers dans la population de plus de 15 ans sortis du système scolaire ($\geq$ bac+2 pour l'Île-de-France), le pourcentage d'ouvriers dans la population active (ouvriers et employés pour l'Île-de-France) et le taux de chômage.

MAS : Une Maison d'accueil spécialisée est un établissement médico-social qui propose un hébergement permanent à des adultes en situation de handicap gravement dépendant, nécessitant une aide quotidienne, une surveillance médicale et des soins constants.

Mortalité évitable par des actions de prévention : Selon la définition OCDE, une cause de décès est considérée comme évitable s'il existe des actions de prévention permettant de l'éviter : par exemple l'arrêt du tabac pour le cancer du poumon, l'alcool pour le cancer du foie, etc.

Mortalité prématurée : Le taux de mortalité prématurée est le nombre de décès, au cours de l'année, d'individus âgés de moins de 65 ans, rapporté à la population totale des moins de 65 ans, de la même année. Il permet d'estimer les décès qui pourraient être évités par une amélioration des pratiques de prévention, par une amélioration des conditions de vie, etc.

Précarité énergétique : Est en situation de précarité énergétique toute personne qui éprouve, dans son logement, des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires, en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat (ONPE).

Prévalence des cancers : Personnes, affiliées au régime général de la sécurité sociale ou aux sections locales mutualistes, prises en charge pour cancer (actif ou sous surveillance).

SAMSAH/SAVS : Services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés et services d'accompagnement à la vie sociale.

SESSAD : Le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile est un service médico-social qui accompagne les enfants et adolescents de la naissance à 20 ans en situation de handicap, pour favoriser leur scolarité, leur autonomie et leur insertion sociale.

SNDS : Le Système national des données de santé, géré par la Caisse nationale de l'Assurance maladie des travailleurs salariés (Cnamts), héberge : les données de l'Assurance maladie (Sniiram-DCIR), les données des hôpitaux (PMSI), les causes médicales de décès (Inserm-CépiDc), la cartographie des pathologies (Cnam).

SPASAD : Services polyvalents d'aide et de soins à domicile dont les **SSIAD** : Services de soins infirmiers à domicile.

Suroccupation des résidences principales (hors studios) : Un logement est suroccupé s'il comporte moins de pièces que le nombre théoriquement nécessaire au ménage occupant le logement (norme). La suroccupation peut être modérée (une pièce de moins que la norme) ou accentuée (deux pièces ou plus) selon l'Insee.

Taux standardisé de mortalité : Rapport du nombre de décès observés dans une population donnée au nombre de décès attendus si elle avait présenté la même structure que la population standard. Ici la standardisation est directe suivant l'âge de la population de référence France hexagonale au RP 2020, exprimée pour 1 000 habitants.

TED : Les troubles envahissant du développement correspondent en grande partie au trouble du spectre autistique et se caractérisent par des altérations de certaines fonctions cognitives qui affectent les capacités de communication ou la socialisation de l'individu, associées à des intérêts restreints ou des comportements stéréotypés.



Financé par



Observatoire régional de santé Île-de-France

Campus Pleyad - Pleyad 4, 66-68 rue Pleyel - 93200 Saint-Denis

Tél. (33) 01 77 49 78 60 - www.ors-idf.org

Président : Dr Ludovic Toro - Directrice de publication : Nathalie Beltzer

L'ORS Île-de-France, département santé de L'Institut Paris Région, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé et le Conseil régional d'Île-de-France.

ISBN : 978-2-7371-2202-6